

Premiers résultats de l'enquête d'économie d'exploitation en forêt cantonale du Risoud

Autor(en): **Berney, J.-L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **133 (1982)**

Heft 7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-764928>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Premiers résultats de l'enquête d'économie d'exploitation en forêt cantonale du Risoud

Par J.-L. Berney, Le Pont

Oxf.: 671:922.1:(494.45)

Introduction

En 1966, l'Institut d'économie forestière de l'EPF de Zurich mettait sur pied une vaste enquête sur les charges et les revenus d'une sélection d'entreprises forestières en Suisse (1). Cet article a pour objet de présenter l'évolution de quelques chiffres caractéristiques de l'entreprise «Risoud» entre le début de la période d'analyse et aujourd'hui.

Présentation de l'entreprise

Sous le terme «Risoud» on comprend ici trois forêts cantonales du Jura vaudois: le Grand Risoud, d'une superficie de 1 196 hectares, le Petit Risoud (225 ha) et le Crêt Cantin (91 ha). Une distance moyenne de 5 km sépare le Grand Risoud du centre d'exploitation situé au Brassus, alors que le Petit Risoud, sur le territoire de la commune du Lieu, se trouve à 11 km et le Crêt Cantin (commune de Vallorbe) est à 15 km. L'ensemble, soit 1 512 ha, est placé sous la responsabilité de l'Inspecteur des forêts du XI^{ème} arrondissement. En 1968, quatre gardes forestiers en assumaient la surveillance dans le cadre de triages composés de forêts cantonales, communales et privées. Ensuite d'une réorganisation de l'arrondissement, ce nombre a été réduit à deux gardes qui y consacrent l'un le 95 %, l'autre le 80 % de son activité.

A plusieurs reprises déjà, il a été question du Risoud dans cette revue. Pour une description de la forêt, on consultera encore avec profit les articles de *Piguet* (2) et *Pillichody* (3). Actuellement, le volume sur pied, composé de 87 % d'Epicéa et de Sapin blanc et de 13 % de feuillus (principalement de Fayard), s'élève à 284 sylvies par hectare. L'accroissement courant, estimé par comparaison de placettes permanentes, atteint 4,2 sv/ha/an. Au vu de l'âge avancé des bois et avec l'intention de réaliser entièrement l'ancien peuplement sur un demi-siècle, la possibilité est actuellement fixée à 4,87

sv/ha/an. La proportion élevée d'arbres dépérissants, pourrissant sur pied, foudroyés, déracinés, cassés, écimés ou bien recouvrant des rajeunissements de valeur permet à peine de s'en tenir à ce rythme. Ainsi, pendant la période sous revue, les martelages ont porté sur 5,05 sv/ha/an, alors même que la rotation des coupes n'a pas pu être respectée (une coupe de bois tous les 12 – 13 ans au lieu de tous les 10 ans).

Résultats principaux de l'analyse des charges de l'entreprise de production de bois

Le *tableau n° 1* présente les caractéristiques principales de l'entreprise de production de bois calculées d'une part pour l'ensemble de la période (1. 09. 1967 au 31. 12. 1981, soit 14 $\frac{1}{3}$ ans) et d'autre part pour la moyenne des 3 premiers exercices (1. 09. 1967 au 31. 08. 1970) et celle des 3 derniers (1. 09. 78 au 31. 12. 1981). Les moyennes de trois années ont été choisies pour atténuer autant que possible les pointes annuelles. L'évolution en pour-cent de chaque caractéristique est également donnée et mise en regard de l'évolution de l'indice annuel moyen des prix à la consommation.

Remarquons tout d'abord que pour chacune des deux périodes trisannuelles les exploitations ont été plus élevées que la moyenne de l'ensemble. Cependant, elles sont d'un niveau suffisamment voisin pour ne pas fausser par trop la comparaison.

Pris globalement, le tableau révèle que chaque caractéristique a augmenté régulièrement, puisque, à l'exception de l'entretien des routes par mètre cube exploité et de l'administration de la production de bois par hectare de forêt productive, la valeur moyenne pour la période est toujours située entre celle des 3 premières et celle des 3 dernières années. La dernière colonne du tableau laisse penser que l'élévation du coût de la vie est la cause première de l'évolution des coûts. Les principales exceptions à cette règle sont, d'une part, les frais d'administration de la production de bois et, d'autre part, les investissements. La très faible augmentation des frais d'administration s'explique par les changements importants intervenus dans l'emploi du temps des gardes forestiers. Alors qu'avant 1970, les coupes de bois résineux avaient lieu principalement en hiver, à un rythme marqué par la neige, elles sont concentrées actuellement sur la fin du printemps et l'automne, ce qui permet les déplacements en voiture et la rationalisation du cubage et de la taxation. Pendant un nombre d'heures qui va croissant chaque hiver, les gardes forestiers du Risoud accompagnent les bûcherons en plaine pour y effectuer des travaux où leurs compétences sont requises. La forte augmentation des investissements est due à la concentration sur la fin de la période considérée de la réfection complète d'un chemin vieux de

Tableau n° 1. Evolution des charges de l'entreprise de production de bois «Risoud».

Caractéristiques	Période			Augmentation centésimale des 3 premières aux 3 dernières années	
	67/68 à 81	67/68 à 69/70	78/fin 79 à 81		
Possibilité sv (sv/ha)	7 370 (4,87)	7 370 (4,87)	7 370 (4,87)		
Exploitations m ³ (m ³ /ha)	6 866 (4,54)	7 358 (4,87)	7 672 (5,07)		
Densité routière m ¹ /ha	43	41	43		
Indice annuel moyen des prix à la consommation		108,2	184,7	71 %	
<i>Entreprise de production de bois:</i>					
1er échelon de la production	Fr/ha	18,80	14,16	23,49	66
	Fr/m ³	4,14	2,91	4,63	59
- dont soins cultureux	Fr/ha	11.—	7,70	13,63	77
	Fr/m ³	2,42	1,58	2,69	70
Entretien des routes (dont amortissements et intérêts sur travaux neufs)					
	Fr/ha	33,45 (19,32)	23,39 (14,79)	36,76 (24,80)	57 (68)
	Fr/m ³	7,37 (4,25)	4,81 (3,04)	7,24 (4,89)	51 (61)
2ème échelon de la production	Fr/ha	194,60	155,63	234,34	51
	Fr/m ³	42,85	31,98	46,18	44
Administration de la production de bois					
	Fr/ha	32,79	33,13	38,70	17
	Fr/m ³	7,22	6,81	7,63	12
Total frais (dont amortissements et intérêts sur travaux neufs)					
	Fr/ha	279,63 (21,49)	226,31 (17,87)	333,29 (26,80)	47 (50)
	Fr/m ³	61,58 (4,73)	46,50 (3,67)	65,69 (5,28)	41 (44)
<i>Investissements:</i>					
	Fr/ha	42,66	33,74	78,82	134
	Fr/m ³	9,39	6,93	15,53	124

60 ans et long de 3 000 m au Petit Risoud, alors que les années précédentes n'avaient été caractérisées que par des chantiers réduits de construction de pistes de débardage. De plus, les goudronnages de tronçons à forte déclivité sont devenus le genre d'entretien le plus fréquemment pratiqué et sont considérés comme des investissements dans l'enquête. On notera également que les intérêts et amortissements sur travaux neufs augmentent plus rapidement que les caractéristiques dont ils sont partie intégrante.

Problème du niveau des investissements

De 1967 à 1981, 39 % des sommes investies l'ont été pour des chemins principaux (constructions nouvelles, reconstruction complète, amélioration de tronçons vétustes ou sinueux, goudronnages), 42 % pour des chemins se-

condaires (pistes de débardage et places de dépôt), 17 % pour l'achat de machines, de véhicules et pour l'établissement du plan de gestion et 2 % pour un modeste projet de reconstitution de peuplements.

Si le volume de travail à réaliser est difficile à estimer, vu qu'il dépend de l'évolution technologique en plus de l'usure de l'infrastructure existante, il semble bien, dans tous les cas, qu'il soit à peu près inépuisable! Nous ne tenterons pas, dans le cadre de ce modeste article, d'évaluer le niveau souhaitable des investissements, mais montrerons simplement dans le *tableau n° 2* quelle a été son évolution au cours des 14 dernières années. En premier lieu, les sommes investies seront comparées aux dépenses totales de l'entreprise de production de bois, puis aux recettes et enfin au bénéfice réalisé.

Tableau n° 2. Evolution des investissements de l'entreprise «Risoud».

Investissements en pour-cent	Période			Différence %
	67/68 à 81	67/68 à 69/70	78/fin 79 à 81	
– des dépenses totales de la production de bois	14,59	14,91	23,65	+ 8,74
– des recettes totales de la production de bois	7,46	7,55	9,76	+ 2,21
– du résultat de la production de bois	15,26	15,30	16,63	+ 1,33

Les investissements ont suivi de très près les recettes et le bénéfice, alors qu'ils ont augmenté de près de 9 % par rapport aux dépenses. A-t-on agi sagement ou aurait-on dû, au contraire, profiter des excellents résultats de ces dernières années pour «prendre de l'avance» ou plutôt «comblé le retard»? Les réponses à ces questions dépendent bien peu de la volonté du gestionnaire et beaucoup plus de la politique forestière du Canton, entre les mains duquel le bénéfice est remis en guise d'étrennes!

Conclusion

Durant la période allant de septembre 1967 à fin 1981, l'entreprise «Risoud» a réussi à tenir le rythme de l'augmentation des coûts de production. L'étude attentive des chiffres caractéristiques fournis par l'enquête d'économie d'exploitation introduite par le Professeur H. Tromp de l'EPFZ et poursuivie fidèlement par les collaborateurs de l'Office forestier central suisse y a certainement contribué d'une manière non négligeable. Qu'ils soient ici remerciés pour leur dévouement et leurs conseils judicieux.

Zusammenfassung

Erste Ergebnisse aus der betriebswirtschaftlichen Untersuchung der Staatswaldungen des Risoud

Es werden drei Staatswaldkomplexe aus dem Waadtländer Jura hinsichtlich der Betriebsorganisation und der Holzernte kurz vorgestellt: Grosses und Kleines Risoud und Crêt Cantin. Die Entwicklung der Kosten des Holzproduktionsbetriebes (erste Produktionsstufe, Strassenunterhalt, zweite Produktionsstufe, Administrationskosten) und die Investitionen sind für die Periode 1967 bis 1981 analysiert worden. Alle Kosten sind stabil geblieben, ausser den Administrativkosten, die gleichmässig abgenommen haben, und den Investitionen, die um 9 % im Vergleich zu den Gesamtausgaben des Holzproduktionsbetriebes zugenommen haben.

Übersetzung: *U. Müller*

Bibliographie

- (1) *Tromp, H.*, 1969: Das forstliche Rechnungswesen in der Schweiz, Entwicklung und Forderungen. *Bündnerwald* 23, 1: 6–8.
- (2) *Piguet, F.*, 1902: Quelques mots à propos du Risoud. *Journal forestier suisse* 53, 3: 45–52.
- (3) *Pillichody, A.*, 1920: Aus dem grossen Risouxforst. *Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen* 71, 6: 177–179.